



Richard Dumas

ISABELLE AUTISSIER

Ramener des idées, des sentiments, des rêves

Rochelaise d'adoption, Isabelle Autissier s'inscrit dans la lignée historique des grands navigateurs issus de la Charente-Maritime. «Pour un marin, il est aussi important de partir que de revenir. Autrefois on ramenait des épices ou de l'or, aujourd'hui on ramène des idées, des sentiments, des rêves, affirme la navigatrice. Pour moi, il est essentiel d'explorer des territoires, comme le faisaient nos prédécesseurs. Nous avons toujours beaucoup à découvrir.»

Constater par exemple que les ressources marines s'épuisent ou que la mer est considérée comme une poubelle, et le dire. C'est pourquoi Isabelle Autissier s'est impliquée dans l'Ecole de mer, à l'Aquarium de La Rochelle, afin d'apprendre aux jeunes, en particulier, à connaître la vie marine et à respecter cet environnement fragile.

«Voyager en mer permet de retrouver un vrai rapport à la nature et d'apprendre à l'utiliser sans l'exploiter», dit-elle en précisant que la situation géographique du Poitou-Charentes lui convient parfaitement : «C'est un carrefour, au milieu de la côte Atlantique, entre terre et mer. Cette ouverture m'intéresse, pour explorer le monde, comprendre ses différences et ses similitudes, et ensuite revenir les partager. Si j'ai un souhait pour cette région, c'est d'être un pays de partage et de mélange, où l'on puisse croiser les cultures, les regards, les connaissances. Faire en sorte qu'en se sentant d'ici, on se sente aussi de partout sur la planète. Une région carrefour du monde, c'est ce qui nous aidera à créer pour le futur.» ■ **J.-L. T.**

JULIE TOREAU – EMMANUELLE SAGNIER

Un duo Torride

Sur un ton pince-sans-rire, Julie Toreau déclare qu'elle chante pour expliquer les joutes homme-femme. Son spectacle, «Mangeuses d'hommes et saintes-nitouches», décline trois types de femmes : les gourmandes, les dédaigneuses et inaccessibles, les «bonnes» épouses. Avec des chansons populaires puisées dans le répertoire d'avant-hier, interprétées sous le nom de Julot Torride, duo qu'elle forme avec la violoniste Emmanuelle Sagnier. Toutes deux ont baigné un temps dans la musique traditionnelle du Poitou, dont elles ont su saisir la «pêche rythmique» et une certaine

forme d'humour, tout en fricotant avec la musique classique et le jazz.

Projets immédiats : offrir un «vrai» spectacle le 6 mars 2003 au Théâtre de Poitiers (lors d'une soirée où l'on écouterait aussi Nicolas Jules, autre espoir de la chanson qui vit à Poitiers) et enregistrer un CD «pour s'exporter». «Fadaïses de penser qu'il faut être à Paris pour exister», souligne Emmanuelle qui, après quelques années dans la capitale, s'est à nouveau installée à Poitiers. Quant à Julie, toujours un brin espiègle : «Je veux faire ce qui me plaît, et à fond.»



Marc Deneoyer



THIERRY GIRARD

Histoires de limites

Avec le soutien de la Région et de la Drac Poitou-Charentes, Thierry Girard a entrepris de photographier les frontières de son «territoire générique». Nous avons publié ses premières images, de l'île de Ré où il habite (*L'Actualité* n° 57) et un entretien. Extrait : «Ce nouveau projet en Poitou-Charentes, intitulé *Histoires de limites*, est autant pour moi un défi qu'un projet en Chine ou à l'autre bout du monde. En faisant un long périple le long des limites administratives de la Région, je retrouve mes vieilles lanternes : la frontière, le passage, le franchissement, le seuil, auxquelles se rajoute, de manière plus précise, un questionnement

sur la diversité des paysages qui nous entourent et sur leur identité, c'est-à-dire sur la *justesse* de leur représentation. Il s'agit notamment de pouvoir *distinguer*, nommer, des paysages anonymes qui sont justement dans la non-représentation, parce qu'ils n'ont pas eu jusqu'à présent d'histoire visuelle. Par rapport au voyage à travers la France que je viens de terminer, je me situe dans une problématique proche mais j'espère pouvoir y inclure plus de présence humaine. Je vais aussi traverser de très nombreux villages et en tenir compte. Sur un plan strictement urbain, ce sera limité à Royan et La Rochelle.»

Le Pas des Bœufs
au Bois-Plage-en-Ré.